

Les PME mieux capitalisées, mais peinent toujours à accéder au crédit

■ Le taux d'endettement bancaire des PME est tombé de 33% à 24% ■ Le crédit inter-entreprise est devenu leur première source de financement ■ L'ouverture du compartiment des PME à la Bourse de Casablanca et le réaménagement de la loi sur les délais de paiement devraient améliorer la situation.

Bien qu'elles soient mieux pourvues en fonds propres, les PME ont toujours de grandes difficultés d'accès au financement. C'est l'une des constatations majeures de la dernière étude d'Inforisk, dont *La Vie éco* livre les conclusions en exclusivité. Menée sur un échantillon de 1 000 entreprises de différentes villes et de tous les secteurs d'activité, l'étude révèle précisément que les fonds propres des PME augmentent de 5% en moyenne chaque année depuis 2010 et représentent dorénavant 40% des sources de financement de ce tissu d'entreprises. « Cette évolution s'explique par l'effet conjugué des augmentations de capital qui ont crû de 21% depuis 2010 et de la progression des reports à nouveaux excédentaires », analyse Amine Diouri, responsable études PME chez Inforisk, dont la base de données compte 350 000 entreprises et plus de 800 000 bilans. Hicham Bensaid Alaoui, responsable

engagements chez Euler Hermès Acmar, confirme cette tendance mais relève que le gros des opérations a trait à des incorporations de comptes courants d'associés ou de dettes fournisseurs. Abdellah El Fergui, président de la Confédération des TPE-PME, fournit une autre explication. Pour lui, les actionnaires des PME, notamment celles nouvellement créées, souvent des jeunes, croient beaucoup plus en leurs structures et les capitalisent de manière conséquente. Quitte parfois à vendre une partie du patrimoine de la famille.

Mais si les capitaux propres des PME se consolident, force est de constater que leur contribution au financement diffère fortement en fonction de la taille de l'entreprise. L'étude montre en effet que pour la première sous-catégorie des PME (chiffre d'affaires compris entre 3 et 10 MDH), les fonds propres représentent 57% des moyens de finan-



situerait à 24%, alors que selon les standards financiers, il y a toujours une marge d'endettement en dessous de 100%. Et pourtant ce ratio décline parce qu'en 2010 la dette bancaire représentait 33% de leurs ressources.

Les délais de paiement s'aggravent pour les PME

Pire encore, les crédits de trésorerie ont baissé de plus de 4% pour ces petites PME (3 à 10 MDH de CA). Dans le même temps, ils ont augmenté dans la même proportion pour les catégories réalisant un CA de 50 à 175 MDH. Etant donné le rôle vital de ces concours d'appoint, notamment en période de crise, la petite PME souffre sérieusement. D'après l'étude, celles réalisant un CA de 3 à 50 MDH ont vu leur activité baisser fortement depuis 2010 (-18%) et leur marge nette s'est effondrée d'environ 5 points.

Prises dans cet engrenage, ces petites structures n'ont d'autres choix que de répercuter les délais de paiement élevés, notamment ceux des marchés de l'Etat, sur leurs fournisseurs.

Ce crédit inter-entreprise représente ainsi 36% de leurs sources de financement. « Pour la plupart de ces PME, ce mode de financement est imposé par le marché », commente M. Diouri. M. El Fergui rapporte de son côté que la majorité des entreprises qu'il côtoie ont à peine un à deux mois de fonds de roulement. Dans le même registre, M. Bensaid évoque la détérioration de la liquidité globale sur l'ensemble des secteurs de l'économie en dehors du retail. D'après l'étude d'Inforisk, les délais clients se sont allongés de 44 jours depuis 2010 pour les PME qui font entre 3 et 10 MDH de CA et de 29 jours pour celles qui réalisent 10 à 50 millions ■

NAOUFEL DARIF

cement. Les autres sources comptent pour très peu, en particulier l'endettement bancaire limité à 18%. A contrario, les grandes PME (entre 50 et 175 MDH de CA) ont une structure plus équilibrée car elles accèdent plus facilement au crédit bancaire qui contribue à environ 30% des financements.

« La différence essentielle est que la petite entreprise est obligée de compenser la faible part des dettes bancaires par un supplément de capitaux propres », commente M. Diouri. Et c'est là que le bât blesse. Le ratio d'endettement bancaire (dette à moyen et long termes/capitaux propres) est très faible pour les PME. Il se

Questions à



AMINE DIOURI
■ Responsable études PME chez Inforisk

«L'année 2015 marque un tournant majeur pour la TPME»

de financement, notamment sur le marché financier (actions et emprunts obligataires). De plus, elles ont un pouvoir de négociation considérable dans le cadre du crédit inter-entreprises. Autre point important, ces GE ont un poids considérable dans l'économie qui poussent les banques et les acteurs publics à les sauver en cas de difficultés.

les plus structurées et les plus performantes d'ouvrir leur capital. Le corollaire de ce compartiment sera de fluidifier le marché du capital-investissement, notamment le segment dédié aux PME, en lui ouvrant une voie naturelle de sortie.

catégorie d'entreprises via la mise en œuvre du plan d'accélération industrielle, permettant aux PME et GE de créer des écosystèmes de partage et de transfert de savoir-faire. D'autre part, l'ANPME devient Maroc PME avec une nouvelle stratégie. Les grandes banques mettent aussi en place des packages destinés spécifiquement aux TPE-PME et promettent davantage. Reste à mon sens un point crucial qui n'est pas encore réglé, la loi sur les délais de paiement et notamment les obligations inhérentes aux entreprises publiques. Plus vite l'application de cette loi sera complètement effective, mieux les entreprises, notamment les plus fragiles, s'en porteront.

■ **La Vie éco** : Quelles sont les particularités des petites entreprises en matière de financement ?

■ Les grandes entreprises ont une structure de passif radicalement différente des TPE et PME. La part des capitaux propres (comptables et non pas à leur valeur de marché) y est beaucoup plus faible que pour les PME, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elles ont accès à plus de modes

■ **Les PME peuvent-elles accéder à des sources de financement autres que les classiques ?**

■ La Bourse de Casablanca pense ouvrir un compartiment dédié aux PME, à l'instar des autres grandes bourses mondiales. L'introduction en bourse permettra à nos PME

■ **En attendant, comment peut-on résoudre les problèmes décelés par votre étude ?**

■ A mon sens, 2015 marque un tournant majeur pour la TPME. De manière globale, on voit bien dans notre environnement médiatico-économique qu'elle est devenue un sujet central. Le gouvernement a pris pleinement la mesure des problématiques et défis posés par cette